

Pouvoir d'emprunt—Loi

alimentaire? Visons-nous à devenir auto-suffisants dans les secteurs critiques d'ici 10 ou 20 ans? Voulons-nous développer davantage nos exportations de produits agricoles? L'actuel gouvernement a mis au rancart Canagrex sous prétexte que nous n'avons pas besoin d'une société d'État dont le rôle est de trouver de nouveaux débouchés pour nos producteurs alimentaires. Cherchons-nous à préserver l'exploitation familiale, la cellule productrice de base? Cherchons-nous à devenir auto-suffisants pour certaines denrées essentielles? Cherchons-nous à trouver de nouveaux débouchés pour nos produits? Nous n'avons ni orientation ni perspective. Nous ignorons vers quoi nous nous acheminons en matière de production agricole.

Je suppose que l'on pourrait repasser ainsi tous les secteurs d'activités, que ce soit l'industrie automobile, la pêche, la construction navale, les transports, les ressources naturelles et bien d'autres secteurs. En matière d'orientation, la situation n'est pas plus précise qu'elle l'était hier.

Je suppose que vous vous demandez, monsieur le Président, à quoi je veux en venir? Est-ce que je réclame une sorte de plan directeur? Est-ce que je demande un plan d'ensemble pour l'agriculture au Canada? Je dois répondre oui à cette question. Quand les Oilers d'Edmonton, les vôtres, monsieur le Président, décident de remporter la Coupe Stanley, ils ne se contentent pas de jouer à l'aveuglette en attendant les résultats. Ils ne se contentent pas de lancer la rondelle ici et là. Ils ont une stratégie très précise, non seulement pour chaque partie mais aussi pour chaque période. Oui, ils ont une stratégie bien précise.

Quand quelqu'un fonde une petite entreprise, il lui faut un plan pour savoir où il en sera dans deux, trois ou même dix ans. C'est la même chose pour une exploitation agricole familiale. Que ce soit dans le domaine familial ou individuel, il vous faut un plan de carrière ou un projet de famille. On peut dire que ni les Canadiens ni leur gouvernement ne possèdent de plan. Nous ne savons pas où nous allons. Quand nous parvenons quelque part, nous ne savons même pas où nous sommes. Nous ne savons pas si nous allons dans la bonne direction. C'est comme si une famille montait en voiture pour une balade en été sans se munir d'une carte routière. C'est comme si on disait que nous allons essayer et nous verrons après. C'est une façon de faire les choses. Cependant, quand on regarde autour de nous les pays qui ont une économie prospère et qui ont su réduire le chômage, on s'aperçoit qu'il ne se sont pas développés au petit bonheur.

Le Nouveau parti démocratique s'interroge chaque fois qu'un budget aborde une question d'une façon différente. Mais ce n'est pas le cas aujourd'hui. Nous ne voyons pas de stratégie; pas de plan directeur. Nous craignons beaucoup pour l'avenir en voyant que nous ne savons pas où nous allons. La situation sera difficile si nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve.

Pour l'instant, nous avons un gouvernement qui semble adopter des positions contradictoires. D'une part, le gouvernement veut relancer l'économie en proposant des stimulants fiscaux. Par contre, si l'on examine les propositions fiscales contenues dans le budget, on constate par exemple que dans le cas d'une famille avec deux enfants à charge dont le revenu varierait de \$34,000 à \$35,000 par année, la suppression de la réduction d'impôt fédéral entraînera une hausse d'impôt de

\$100 pour cette famille. Et comme l'on a modifié la formule d'indexation, elle devra payer un supplément d'impôt de \$115.

● (1540)

La baisse des allocations familiales représente un manque à gagner de \$22.50. Et à cause des augmentations d'impôt, les fumeurs de cigarette ou de cigar ou les consommateurs qui se paient un verre de vin ou une consommation au restaurant verseront en moyenne \$75 de plus au fisc. L'augmentation de la taxe de vente touche tout le monde, riches et pauvres; elle ne fait aucune distinction. Cette taxe coûtera \$150 de plus en moyenne par famille. Et je ne parle pas des 9c. le gallon d'augmentation des taxes sur l'essence qui représente une taxe supplémentaire de \$50. Bref, la somme de toutes ces augmentations de taxe représente \$512.50 par famille. Je voudrais que le député me dise ce qu'il en pense.

Les familles devront déboursier \$512.50 de plus en moyenne au fisc alors qu'on demande aux petites entreprises canadiennes de prendre de l'expansion en embauchant deux ou trois employés de plus sous prétexte que les perspectives économiques sont bonnes. On va drainer cet argent vers Ottawa parce qu'il faut bien compenser les échappatoires fiscales que nous avons créées.

Les braves gens qui investissent à la bourse, dans les tableaux ou dans l'immobilier ne paieront pas un sou d'impôt jusqu'à concurrence de \$500,000. Autrement dit, ils ne paieront absolument rien sur un revenu d'un demi-million de dollars. Certains ne comprennent plus rien à notre régime fiscal. Le ministre des Finances prétend que le budget est juste, mais les pauvres paieront davantage d'impôts alors que les riches, qui pourront contourner le régime fiscal, n'en paieront pas du tout et bon nombre de ceux qui gagnent le plus dans notre société bénéficieront de dégrèvements fiscaux. Comment peut-on dire que ce régime est juste?

Je m'intéresse à l'évolution de notre économie et je crains qu'elle ne glisse de plus en plus vers le travail au noir. Je crains qu'à cause de ce régime fiscal injuste, de plus en plus de gens cessent de déclarer leurs revenus. Le dentiste offrira au plombier de lui réparer les dents s'il accepte de faire la plomberie de son chalet. Le briqueteur construira un foyer à son marchand de vêtements contre des habits d'enfant. On finira par avoir une économie parallèle. Du comptant contre des services à l'insu du fisc.

D'aucuns soutiennent que l'économie clandestine rapporte à l'heure actuelle 30 milliards de dollars. D'autres soutiennent qu'elle en rapporte 50. Ce que je crains, c'est qu'en cette époque où nous n'avons jamais eu autant besoin de revenus, nous encourageons l'épanouissement de cette économie clandestine. Cette situation s'est déjà produite dans bon nombre de pays d'Europe.

Je m'inquiète aussi au sujet de l'orientation que semblent prendre les choses. Prenons l'exemple de ma circonscription. Elle est relativement typique des circonscriptions voisines des grands centres au Canada. Dans sa nouvelle lancée, le nouveau gouvernement compte presque exclusivement sur le secteur privé pour créer des emplois et l'activité économique nécessaires. On semble favoriser ce système au Canada. Toutefois, l'activité économique qui se déroule à Kamloops depuis quelques mois permet de juger de la situation réelle. Nous avons construit une nouvelle aérogare et avons rénové l'aéroport à coups de centaines de milliers de dollars. Nous avons construit